

# Avant-propos

Les soins de premiers recours, réalisés par les médecins généralistes, les infirmiers, les chirurgiens-dentistes et les masseurs-kinésithérapeutes, constituent le principal point d'entrée dans le système de santé et jouent un rôle essentiel dans le maintien et l'amélioration de la santé de la population. En Guyane, avec une densité médicale parmi les plus faibles de France, l'accessibilité aux soins est aujourd'hui un enjeu majeur des politiques de santé : à la fois du fait du rôle central accordé au médecin généraliste, mais aussi de l'existence de disparités spatiales de l'offre de soins. La tendance démographique à la baisse du nombre de médecins et la très forte progression des besoins de la population guyanaise renforce l'urgence de l'enjeu.

Une première collaboration entre l'Institut National des Statistiques et des Études Économiques et l'Agence Régionale de Santé de Guyane avait débouché en 2015 sur la publication d'une étude éclairant la problématique de l'accès aux soins hospitaliers en Guyane : "derrière un constat encourageant, de fortes disparités". La poursuite de cette collaboration consiste aujourd'hui à approfondir la thématique de l'accès aux soins en s'intéressant à la médecine de ville. La mise en commun des données et des compétences respectives de l'ARS et de l'Insee permet d'apporter un éclairage unique, innovant et pertinent sur le sujet de l'accès aux soins à l'épreuve des grands espaces guyanais.

Le directeur de l'Agence Régionale de Santé

**Jacques Cartiaux**

Le directeur interrégional de l'Insee  
Antilles-Guyane

**Yves Calderini**